

Aveu de Collomb : les policiers ne peuvent rien, c'est aux manifestants de s'opposer aux casseurs...

écrit par Yann Kempenich | 27 mai 2018



Illustration : Le Parisien

Incompétent, nul, vieux, inutile, mou, grabataire, c...e molle. Bref, les qualificatifs abondent sur les réseaux sociaux pour désigner Gérard Collomb et son action au ministère de l'Intérieur.

Et c'est vrai qu'avec sa voix chevrotante, l'air endormi ou ahuri et la démarche mal assurée, l'ancien maire de Lyon n'a pas vraiment l'image d'un ministre à poigne. **Après l'insipide Cazeneuve et le fantomatique Le Roux, les gouvernements successifs s'évertuent donc à placer des personnages de plus en plus inconsistants pour assurer la sécurité des Français face au terrorisme ou à l'anarcho-gauchisme des Black Blocs.**

Ces derniers sont désormais de toutes les manifestations antigouvernementales et s'illustrent à chaque fois par leur acharnement à tout casser : abribus, voitures, vitrines, McDo ou policiers. Comme ce samedi, à la grande marche « anti-Macron. »

C'est à cette occasion que Gérard Collomb, au micro de [BFMTV](#), a enjoint les manifestants à « s'opposer aux casseurs. »

« Ce qui est très étonnant, c'est que des black blocks puissent intervenir au milieu d'une foule qui finalement ne réagit pas. Si on veut garder le droit de manifester, [...] il faut que les participants puissent s'opposer aux casseurs et ne pas, par leur passivité, être d'un certain point de vue, complices de ce qui se passe. »

Traduction : « vous êtes un manifestant pacifique, vous voyez arriver des énergumènes masqués surexcités munis de gourdins et de cocktails Molotov et vous devez leur dire, avec fermeté et détermination, de dégager. »

Autrement dit : faites la police à la place de la police et... démerdez-vous !

Cette saillie de Gérard Collomb a donc fait réagir les réseaux sociaux.

En effet, que signifie « s'opposer aux casseurs » alors que les forces de l'ordre, pourtant caparaçonnées, armées, casquées, restent piteusement inefficaces et impuissantes ?

Et sait-il, Mr le ministre de l'Intérieur, que la justice, complaisante avec les casseurs, serait impitoyable avec toute forme de réaction un tant soit peu musclée. Sans parler de la légitime défense, tellement encadrée en France qu'elle en devient risquée, pénalement parlant.

Agir à posteriori, parler pour ne rien dire, assurer le service minimum : pour leur sécurité, les Français peuvent... ne pas compter sur Gérard Collomb.





Note de Christine Tasin

On appréciera, entre autres, la menace voilée : « si on veut garder le droit de manifester ». Collomb-Macron se prépareraient-ils à supprimer le droit de manifester au nom de la sécurité ? Collomb-Macron paieraient-ils les Black bock, qui, comme les antifas, pourraient être les milices du pouvoir ?

A l'heure où ils inventent un délit de « substitution aux forces de l'ordre » pour incriminer et traîner au tribunal Génération identitaire, les paroles de Collomb sont, au choix, un aveu de sénilité ou de la dynamite.